

L'AUTRE
MONDE

SOIF

D'APRÈS LE ROMAN D'AMÉLIE NOTHOMB
MISE EN SCÈNE: CATHERINE D'AT
AVEC JULIEN BLEITRACH



“

Mon père
n'a jamais
eu de **corps**.
Pour un ignorant
je trouve qu'il s'en
est fabuleusement
bien tiré.

”

FAUT
QUE CA
TOURNE



DU 07 AU 29 JUILLET
1 RUE SÉVERINE
THEATRE-LALUNA.FR

FLASHEZ POUR RÉSERVER
INFORMATIONS : 04 12 29 01 24

20^H10

RELÂCHE LE 19



AVANT-PROPOS

“**Depuis que je suis écrivaine, j’ai toujours voulu raconter cette histoire : c’est le livre de ma vie.**” Amélie Nothomb.

Vivre c’est ressentir. Puisque tout passe par le corps pour Amélie Nothomb, elle tente de comprendre avec SOIF ce que Jésus a ressenti, lui qui est incarné. Elle lui donne une voix, un ton, un humour. « **Tout le rend unique et en premier lieu sa façon de s’exprimer. Ses mots sont très forts, Jésus est un modèle d’éloquence.** » Et elle répond à une question qui l’habite depuis si longtemps: pourquoi la crucifixion ?

Un corps, une voix, une question. N’est-ce pas une trinité imminemment théâtrale ? A la lecture de SOIF, incarner ce Jésus d’Amélie Nothomb sur scène nous est apparu comme une évidence, une nécessité.

Comme pour les si nombreux lecteurs qui ont fait de ce roman son best-seller.

« Pour moi, Jésus est le plus incarné des hommes, un homme qui a décidé d’aller jusqu’au bout de ses possibilités. Une chanson de Depeche Mode m’a accompagnée durant les années 80 : **My Personal Jesus**. J’ai voulu raconter “ my personnel ” Jésus. **J’ai choisi de développer son côté charnel, un christ proche des autres grâce à son corps.** » A.N.

« Nous vivons encore dans une civilisation du sacrifice et du martyr, nous le voyons tous les jours, et pas seulement chez les chrétiens. Comment peut-on nous présenter la notion du martyr comme une valeur ? » A.N.

Les questionnements d’Amélie Nothomb, ses réponses, son humour, ses fulgurances nous ont permis de vivre une création théâtrale enthousiasmante et vivifiante que nous souhaitons partager aujourd’hui.

SYNOPSIS

“Pour éprouver la soif, il faut être vivant.”

Soif redonne une parole humaine au fils de Dieu. Avec son humour incisif, à la première personne, Amélie Nothomb restitue les mots de Jésus, entre son procès et sa croix, ses souffrances, son calvaire, et les miracles dont on l’accuse.

Sur scène, apparaît du cosmos Jésus en croix. Cette position l’agace, il s’en décroche, enfile un jean, un t-shirt et lave ses plaies. La parodie de procès vient d’avoir lieu, le verdict est tombé : il sera crucifié.

Il est en colère contre les miraculés ingrats qui se plaignent des miracles qui au final n’ont pas changé leur vie. Convaincu d’être le plus incarné des humains, il découvre la peur. Alors pendant sa dernière nuit, il se souvient de sa mère, de ses miracles, de Judas, de Marie-Madeleine. **Tout Christ qu’il est, il n’en est pas moins homme, et il a soif.** Il est un être de chair et de sang. C’est par le corps qu’il a vécu ses plus grandes joies et qu’il a obtenu ses miracles.

On vient enfin le chercher, le chemin de croix commence. Simon, Véronique, l’amitié, l’amour, les chutes, les filles de Jérusalem...

Il tente d’accepter ce qui lui arrive. Mais lui qui prêchait « Aime ton prochain comme toi-même », n’est-il pas en train de professer justement le contraire : en acceptant la crucifixion, il ne s’aime pas... Et si son histoire repose sur cette contradiction, comment peut-il la résoudre ?

Voici les dernières heures d’un poète, d’un révolutionnaire, d’un prophète, ou d’un homme seul et ordinaire... Que s’est-il dit ?

NOTE D’INTENTION DE LA METTEUSE EN SCÈNE

SOIF est un monologue très charnel dans lequel réflexions et rires cohabitent.

Un seul acteur : Julien Bleitrach, **en t-shirt et jeans, pieds nus. Sans connotation d’époque afin que chacun puisse, en le voyant, projeter sa propre image du Christ.**

Cette narration qui imagine ce que Jésus aurait pu se dire à partir du moment où il est condamné à la crucifixion, sa nuit en cellule, la montée du Golgotha et la crucifixion est terriblement quotidienne, humaine. Mouvements incessants dans la tête de cet homme si célèbre, d’idées, de souvenirs, de réflexions, d’interrogations, de remise en question. D’autres figures sont contées et non représentées, seul l’acteur les imagine. Le parti pris n’est pas de représenter chaque mot mais de se souvenir, de se voir, se regarder, de ressentir.

Jouer le Christ n’est pas aisé ! **Mais le représenter comme une image collective et des imaginations multiples, c’est un beau pari.**

Nous connaissons tous ce qui lui arrive, il n’y a pas de suspens de ce côté-là, mais sa réflexion est haletante, cette façon particulière de regarder sa vie et de ressentir... L’acteur au fil du récit a des actions très quotidiennes, très matérielles. Afin de rendre **ce récit personnel.**

Des projections permettent au tout début de la pièce d’avoir la sensation que le personnage sort d’un tableau. D’autres concrètes d’abord puis vertigineuses, charnelles, abstraites accompagnent certaines scènes. Et lors de son passage dans l’Autre Monde, il fait sortir de lui une multitude de visages qu’il a inspiré durant des siècles et des siècles.

Je suis convaincue que ce sujet interroge une population hétéroclite, milieu, âge, obéissance...

Sans oublier ceux, nombreux, qui viennent pour l’écriture et l’imaginaire d’Amélie Nothomb.

J’ai eu un vrai coup de cœur pour ce texte.

J’ai eu un vrai coup de cœur pour l’auteur de L’Hygiène de l’Assassin...

J’ai aimé concrétiser ces mots et Julien est ce Christ là.

Catherine d’At.



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

AMÉLIE NOTHOMB



Avec un père ambassadeur, Amélie Nothomb grandit au Japon, en Chine, à New York, au Bangladesh, en Birmanie et au Laos, avant de débarquer à dix-sept ans en Belgique, berceau de sa famille où elle obtient une **licence en philologie** et passe l'agrégation. Depuis son **premier roman, Hygiène de l'assassin**, elle s'est imposée comme une écrivaine singulière enchaînant les succès en librairie et les récompenses littéraires (**Grand prix de l'Académie française pour Stupeur et tremblements**, Grand prix Giono pour l'ensemble de son œuvre, **prix Renaudot pour Premier sang**.) Ses romans sont traduits en quarante langues. En 2016, elle devient membre de l'Académie royale de Belgique.

CATHERINE D'AT, adaptation, mise en scène



Après un premier prix de conservatoire en Art dramatique et violoncelle, Catherine d'At a été comédienne pendant plusieurs années. Passionnée par la construction du personnage, elle travaille en **direction d'acteurs** avec de nombreux comédiens (projets théâtre et cinéma). Elle est la **collaboratrice artistique d'André Dussollier** avec qui elle a déjà créé plusieurs spectacles dans lesquels il est seul en scène comme par exemple **Novecento (Molière du meilleur comédien 2015)**. Pour les éditions **Actes Sud**, elle a adapté La Trilogie de Knut Hamsun. Son intérêt pour le profil psychologique des personnages lui a donné envie de reprendre des études et aujourd'hui elle est également coach (Life coach en neurosciences).

JULIEN BLEITRACH, jeu



Après l'École du **Théâtre National de Chaillot**, Julien participe en 2006 à la création de La Compagnie Gérard Gérard. Il joue sous la direction de Muriel Sapinho en salle et en théâtre de rue **Shakespeare, Daniel Danis, Feydeau...** Il co-met en scène et interprète également La Tragique et lamentable histoire de Pyrame et Thisbé d'après Le Songe d'une nuit d'été et Surmâle (S d'après Alfred Jarry. En 2011, il participe à la création de la compagnie L'Autre Monde. Il crée notamment trois seuls en scènes qui se jouent encore aujourd'hui : **Un obus dans le cœur de Wajdi Mouawad, Le 4ème Mur de Sorj Chalandon**, Le Horla de Maupassant. Au cinéma, il a joué dans Sans Déconner d'Alexandre Moïse, Même pas Mal de Maxime Roy et Jérémy Trequesser. Ces deux dernières années, il a rejoint la compagnie Theatraverse où il joue Rhinocéros en anglais et la compagnie Le Grand Appétit pour une adaptation de Neverland de Timothée de Fombelle.

SÉBASTIEN MIZERMONT, création vidéo

Sébastien a fondé en 2017 L'Adrénaline Studio et **Virtual Lightning Box**. Il est spécialisé en projections de spectacles (théâtre, concert, patrimoniaux) et d'installations artistiques. Ses créations ont notamment été au service des pièces suivantes: **Berlin Berlin, Blanche Neige et les 7 nains, Les voyageurs du Crime, Space Wars, Sens dessus-dessous**.

MICHEL WINOGRADOFF, création sonore

C'est l'homme qui se cache derrière de **nombreuses musiques et sonorisations de pièces de théâtre** comme Les Athlètes dans leur tête avec André Dussollier ou encore Bonté Divine ! de F. Lenoir et L.-M.Colla. Il a travaillé notamment avec les metteurs en scène : Béatrice Agenin, Niels Arestrup, Agnès Boury, Rachida Brakni, Stéphane Cottin, Jean-Claude Drouot, Jacques Echantillon, Michel Fagadau, Patrice Kerbrat, Anne Kessler, Jérôme Kircher, Thomas Langmann, Benoît Lavigne, Frédérique & Henri Lazarini, Didier Long, Stephan Meldegg, José Paul...

EMMANUELLE PHELIPPEAU-VIALLARD, création lumière

Formée à L'**ENSATT**, elle travaille d'abord comme régisseuse à La Maison de la Poésie-Paris. À partir de 2004, après plusieurs tournées pour SIC (Scène Indépendante Contemporaine), elle collabore avec différentes compagnies : **Les Productions de l'Explorateur - François Morel**, Olivier Saladin, Olivier Broche (Moi & F.Mitterrand, Ma vie de ténor), **Daniel Pennac, Benjamin Guillard (Lettres à Anne)**.



SOIF

d'Amélie Nothomb

Mise en scène Catherine d'At Avec Julien Bleitrach

« La mise en scène de Catherine d'At fait éclater au grand jour l'aspérité du texte d'Amélie Nothomb. Julien Bleitrach incarne avec brio un Jésus tour à tour tendre, amoureux, sarcastique. »

LA CROIX

« Personnage éminemment émouvant dans un formidable monologue sur "l'art de vivre". »

FROGGY DELIGHT

« Le comédien lui aussi, le sortira le grand jeu »

LE FIGARO

« Une grande inventivité avec des décors faits de projections vidéos »

QUEST FRANCE

« Les créations sonores de Michel Winogradoff apportent du lyrisme à ce spectacle qui malgré un thème tragique, ne manque pas de gaieté ni d'humour. »

PLANÈTE CAMPUS

*Extraits d'articles de presse parus pendant les représentations au Théâtre du Rond Point
(7 au 26 mars 2023)*

Dates des représentations : 7 au 29 juillet à 20h10

(relâche le 19 juillet)

Durée du spectacle : 1h15

Lieu : Théâtre La Luna, 1 rue Séverine 84000 Avignon

L'AUTRE MONDE : www.compagnielautremonde.com



CONTACT DIFFUSION

René REMBLIER

Mobile : 06 15 16 79 16

rene.remblier@fautquecatourne.com

